



Dossier de votation du 27.9.2020

## Arrêté fédéral relatif à l'acquisition de nouveaux avions de combat

### Situation initiale

Les forces aériennes suisses assurent, au moyen des avions de combat, la défense de l'espace aérien ainsi que la sécurité du peuple. En 2014, un renouvellement partiel de l'armée de l'air, soit concrètement les avions de combat Gripen, a passé en votation. La population a rejeté ces acquisitions. En décembre 2019, le Conseil fédéral et le Parlement a débattu sur le renouvellement de l'ensemble du système de défense, en raison de l'approche de l'expiration de vie utile des avions de combat actuels en 2030. Le type d'avion de chasse F/A-18 sera, si tout se déroule comme prévu, encore en activité à ce moment-là. Cela est possible uniquement car sa durée de vie a été prolongée. Les « Tiger » restant en activité peuvent être utilisés uniquement en journée et par bonne condition de visibilité et pour des services de police aérienne. Les systèmes de défense aérienne au sol (Rapier, Stinger et Medium Flab) atteignent également leur fin de vie. Les coûts d'acquisition des avions de combat se montent à 6 milliards de francs. Cette somme est financée par le budget ordinaire de l'armée. Contrairement à la votation de 2014, le Conseil fédéral se remet aux experts afin de choisir le type d'avion. La décision du type d'avion reviendra au Conseil fédéral après la votation populaire de septembre 2020 et le présentera au Parlement. Malgré l'accord de principe, de longs débats ont eu lieu entre le Conseil national et le Conseil des Etats au sujet des affaires dites compensatoires. Comme il est d'usage pour les transactions en matière d'armes à feu, les fournisseurs étrangers d'avions doivent s'engager à conclure avec la Suisse des transactions compensatoires. Cependant, comme toutes les opérations de compensation enchérissent chaque acquisition, la part de compensation a été controversée. En décembre 2019, les deux conseils se sont mis d'accord sur un taux de 60%. Finalement, un référendum a été lancé.

### Contexte

La GSsA, le PS et les Verts soutiennent ce référendum. Le principal point de discordance sont les coûts élevés. De plus, ils considèrent que les avions de chasse haute technologie ne sont pas idéal. Ils proposent un jet plus léger pouvant être utilisé par la police de l'air. De plus, ils souhaitent prolonger la durée de vie des F/A-18. La Ministre de la défense Viola Amherd estime que des avions de combat légers ne seraient pas non plus adaptés pour les services de police aérienne.

Les électeurs voteront le 27 septembre 2020 sur le renouvellement des avions de chasse.

### Recommandation

Le Conseil fédéral, le Conseil national (124:68) et le Conseil des Etats (32:6) recommandent d'adopter ce sujet. La délégation du PEV au sein du Conseil national a également adopté l'arrêté fédéral.

<p><b>Pour</b></p> <p><a href="#">Sécurité Oui</a>, <a href="#">Ja zu Kampjets</a>, <a href="#">Ja zum Planungsbeschluss</a>, <a href="#">Watson pour et contre</a> (<a href="#">all.seulement</a>)</p>	<p><b>Contre</b></p> <p><a href="#">Avions de combat Non</a>, <a href="#">Les Verts: avions de combat-non</a>, <a href="#">SPS Non aux avions de chasse de luxe</a> (en <a href="#">all. uniquement</a>)</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Protection essentielle</b> Avec un refus, l'armée ne peut plus assurer la protection de la population et des infrastructures suisses depuis le ciel.</li> <li>• <b>L'armée de l'air est essentielle</b> L'acquisition de nouveaux avions de combat est un processus de longue durée. Il est important d'agir maintenant et de ne pas repousser l'achat plus longtemps. Sinon, la Suisse de 2030 n'aura pas d'armée de l'air en état de marche.</li> <li>• <b>Nous avons besoin d'avions de chasse haute technologie</b> Avec des avions de chasse plus légers, notre armée de l'air n'est pas en mesure de garantir une protection suffisante. Nous avons besoins d'avions robustes et performants.</li> <li>• <b>Plus de mandats pour les entreprises suisses</b> Avec les mesures compensatoires, nous soutenons et renforçons l'économie et la recherche suisses.</li> <li>• <b>Les drones ne remplacent pas les avions de chasse</b> Se contenter de drones moins chers n'est en aucun cas une bonne option. En raison de la bonne vue d'ensemble depuis le ciel et leurs nombreuses possibilités d'engagement, les avions sont la meilleure option d'assurer la sécurité de l'espace aérien.</li> <li>• <b>L'armée de l'air est importante en cas de crise</b> La collaboration internationale est importante. La crise du coronavirus a très bien démontré qu'en cas de crise, chacun s'occupe d'abord de lui-même. La Suisse doit par conséquent être en mesure de protéger elle-même son espace aérien.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les coûts sont trop élevés</b> Les nouveaux avions de chasse engendrent au cours de leur cycle de vie des coûts de 24 milliards minimum (acquisition et entretien). De l'argent qui manque pour les réductions de primes d'assurance, les pensions et la protection du climat.</li> <li>• <b>Il existe de meilleures alternatives</b> Des avions de combat plus légers offrent suffisamment de protection. De plus, ils engendrent nettement moins de coûts, sont plus écologiques et génèrent moins de bruits.</li> <li>• <b>Bilan environnemental catastrophique</b> Le changement climatique est le plus grand danger de l'humanité. Considérant cela, l'achat de nouveaux avions de combats, massivement polluants est hautement discutable.</li> <li>• <b>Fausse priorisation</b> La Suisse devrait s'armer contre les vraies menaces au lieu de dépenser des milliards pour des guerres d'hier. Le réchauffement climatique et les risques cybernétiques doivent maintenant être au centre des préoccupations.</li> <li>• <b>Affaires compensatoires problématiques</b> L'achat d'avion de chasse est lié à des affaires compensatoires problématiques. Elles engendrent des prix plus élevés, constituent de facto des subventions non transparentes et restent associés à un risque de corruption.</li> <li>• <b>La crise du coronavirus exacerbe les problèmes financiers</b> Compte tenu des milliards versés en raison de la crise du coronavirus, une attention encore plus particulière doit être accordée à la nécessité de tels investissements.</li> </ul>

--	--